

<https://www.acdn.net/spip/spip.php?article857>



Les dangers nucléaires de la crise ukrainienne

- Accueil - Actualités - Articles d'actualité -

Date de mise en ligne : mercredi 9 avril 2014

Copyright © www.acdn.net - Tous droits réservés

La lettre ci-dessous, cosignée par ACDN, a été faxée ce jour, 9 avril 2014, par John Hallam (Australie) au Président Poutine (le Président Obama n'ayant plus de fax), aux délégations américaines et russes auprès de l'ONU à Genève et à New York, à MM. John Kerry et Serguei Lavrov en plusieurs exemplaires et au sous-comité des Forces stratégiques de la Chambre des Représentants des Etats Unis d'Amérique.

Traduction française : [ACDN](#)

- ▶ MM. les Présidents Vladimir Poutine et Barack Obama
- ▶ M. le Secrétaire d'Etat John Kerry
- ▶ M. le Ministre des Affaires étrangères Serguei Lavrov

Les personnes et les groupes soussignés souhaitent attirer votre attention, si vos conseillers ne l'ont pas déjà fait, sur les graves dangers d'escalade et d'erreurs de calcul qui pourraient découler de la crise en cours de développement rapide à propos de la Crimée et de l'Ukraine.

Le fait même que vous vous trouviez vous-mêmes dans cette situation représente un échec de la dissuasion nucléaire. On vante à tort la dissuasion comme un moyen d'instiller la prudence dans les affaires internationales ; la modération et la prévisibilité, au contraire de la politique de corde raide, sont supposées être la règle de conduite de chacun. Et pourtant les actes d'escalade se sont accumulés dans cette crise - comme d'ailleurs dans d'autres crises du passé. Vu cette tendance apparemment incontrôlable à la surenchère, vu la menace mondiale que représente la guerre nucléaire, c'est le comble de l'imprudence que celle-ci puisse constituer le dernier échelon de l'escalade.

On entend évoquer de tous les côtés la possibilité de recourir au nucléaire.

Employer la menace de guerre nucléaire de quelque manière que ce soit dans cette crise ne peut que l'aggraver. Chaque partie impliquée dans cette crise et dotée d'armes nucléaires devrait déclarer sans équivoque que "l'option nucléaire" est totalement exclue. Toutes les parties devraient plutôt mettre l'accent sur les nombreux points d'intérêt commun susceptibles de favoriser la désescalade et la résolution du conflit.

Pour concrétiser ce qui précède, pour sauver la civilisation et bien au-delà, des mesures immédiates devraient être prises pour placer hors d'état d'alerte les arsenaux nucléaires. C'est en période de crise que les accidents et les actions non autorisées deviennent le plus probables. Pendant la crise des missiles de Cuba, plusieurs incidents ont conduit le monde au bord du gouffre de la guerre nucléaire, encore plus près que Khrouchtchev et Kennedy ne le voulaient ou l'ont réalisé à l'époque. La même chose s'est produite pendant la crise provoquée en Europe par le déploiement des missiles nucléaires de portée intermédiaire.

Vos deux pays possèdent à eux seuls environ 95% des têtes nucléaires. Chacun de vous maintient près de 1000 têtes nucléaires en état d'être lancées, d'après des sources militaires russes, "en quelques dizaines de secondes". Ces têtes nucléaires sont d'abord dirigées contre l'autre, mais leur emploi entraînerait la fin de la civilisation. Ce sujet a été discuté dans le détail les 13 et 14 février dernier au Mexique, lors de la conférence de Nayarit à laquelle vos deux gouvernements ont refusé de participer malgré la présence de 146 gouvernements. Après un décompte de victimes immédiates dépassant le milliard de morts, les effets ultérieurs sur le climat mondial pourraient remettre en cause la survie de l'espèce humaine, en provoquant une période glaciaire qui ne durerait pas moins de 30 ans,

Les dangers nucléaires de la crise ukrainienne

d'après les interventions du Professeur Alan Robock à Nayarit et d'Ira Helfand devant le Congrès des Etats Unis à Washington.

Vos arsenaux nucléaires continuent à faire peser sur le monde entier une profonde insécurité existentielle. Les armes nucléaires vous donnent peut-être une fragile impression de sécurité, en réalité illusoire, l'un vis-à-vis de l'autre, mais cela ne doit pas vous faire oublier les risques tellement élevés qu'elles entraînent - des risques qui d'ailleurs, pour l'essentiel, ne sont même pas "les vôtres" ! Vous n'en avez pas le droit.

Au-delà de la crise, une politique d'exclusion de tout usage d'armes nucléaires devrait être universellement adoptée.

Une fois placés hors d'état d'alerte, les arsenaux devraient être maintenus dans cet état jusqu'à leur démantèlement.

Bref, nous vous demandons instamment de faire de cette crise l'occasion de vivre dans un monde libéré des armes nucléaires, en la traitant en termes strictement non nucléaires. Nous serons tous bien plus en sécurité quand un tel monde sera établi et que la survie de l'humanité sera ainsi assurée.

Merci.

Signataires

John Hallam
johnhallam2001@yahoo.com.au

Prof. Peter King
peter.king@sydney.edu.au

Aaron Tovish
Mayors for Peace 2020 Vision Campaign, Stockholm,
aaron.tovish@ipb.org

Alyn Ware,
World Future Council, Lond,
alyn@lcnp.org

David Krieger
President, Nuclear Age Peace Foundation
Santa Barbara USA (805) 965-3443 Twitter : @dkriegerNAPF

Steven Starr, Senior Scientist, PSR, Missouri, USA,

Ira Helfand,, MD
Co-President, International Physicians for the Prevention of Nuclear War.(IPPNW)

Reiner Braun, Executive Director of IALANA,

Les dangers nucléaires de la crise ukrainienne

Reiner Braun, Ingeborg Breines, Co-Presidents, International Peace Bureau

Peer de Rijk, WISE International, Amsterdam,

Jayantha Dhanapala, Former UN Undersecy for Disarmament, (PersCapy)

Patricia Willis, Pacific Peace Working Group, Australia,

Joe Wolf, Coogee, Australia,

Chris Hamer, Scientists for Global Responsibility, Sydney Australia,

Claude Mostowyk, Missionaries of the Sacred Heart Peace and Justice Centre, Sydney Aust,

Bronwyn Marks, Fmr Chair, Hiroshima Day Committee, NSW Australia,

Dr Robert Hunter, Past President, Scientists Against Nuclear Arms, Univ. Sydney, Australia,

Senator Christine Milne, Leader, Australian Greens,

Jill Hall, MP, NSW,

John Hinchcliffe, President, NZ Peace Foundation,

Marion Hancock, NZ,

Barney Richards, New Zealand Peace Council, Aotearoa/NZ

Junko Abe, Ikata People Against MOX, Japan

Hiro Umabayashi, Peace Depot, Yokohama, Japan,

Prof Takao Takahara, International Peace Research Institute

Wilfred D'Sousa, Indian Social Action Forum, Delhi, India

Sukla Sen, EKTA (Committee for Communal Amity), Mumbai, India,

Sudha Reddy, Forum for Ethics and Responsibilities, Bangalore, India,

Prema Verma, Jharkhand Alternative Development Forum, Ranchi, India,

Les dangers nucléaires de la crise ukrainienne

Brigadier Vijai Nair, Magoo Strategic Infotech, Noida, India,

Sushovan Dhar, VAK, Malad West, Mumbai India,

Balakrishna Kurvey, Indian Institute for Peace, Disarmament & Environmental Protection (IIDEP) Nagpur, Maharashtra, India

Dr Ranjith Jayasekhara, Vice-Pres, Sri Lanka Doctors for Peace and Development,

Paul Saoke, IPPNW Kenya, Nairobi, Kenya,
Kathy Sanchez, Tewa Women United, New Mexico, USA,

John Spitzberg, Veterans for Peace, USA,

Lewis Patrie, North Carolina Physicians for Social Responsibility (PSR), USA,

Robert M. Gould, San Francisco Bay Area Physicians for Social Responsibility, (PSR),

Gloria Mc Millan, Tucson Balkan Peace Support Group, Tucson Ariz,

Stephen Kobasa, Trident Resistance Network, USA,

Kathleen Sullivan, Hibakusha Stories, New York, NY, USA,

Professor Martin Hellman (emeritus) Stanford University, Calif,

Susan Stout, World Peace Women, Vancouver, Canada,

Gordon Edwards, President, Canadian Coalition for Nuclear Responsibility, (CCNR) Toronto, Canada,

Barbara Birkett, Past President, Physicians for Global Survival,(PGS) Canada,

Joan Russow, Global Compliance Project, Victoria, BC, Canada,

Vinay Jindal, Toronto Hiroshima Day Coalition, Toronto, Canada,

Dr Ruby Chirino, IPPNW Mexico City, Mexico,

Marco Martinez, UNAM, Mexico,

Maria Sotiropoulou, International Physicians for the Prevention of Nuclear War,(IPPNW) Greece,

Michele Di Paolantonio, MD President of AIMPNG (IPPNW Italy)

Bjorn Roe, Nej Til Atomvapen, Oslo, Norway,

Les dangers nucléaires de la crise ukrainienne

Helge Fiskaa, Nej Til Atomvapen Trondheim, Norway,

Frederick S. Heffermehl, lawyer/author, Oslo, Norway,

Hallgeir Langeland, Fmr MP, Oslo, Norway,

Agneta Norberg, Vice-Chair, Swedish Peace Council,

Prof. Andreas Nidecker, President, Basel Peace Office, Board IPPNW, Basel, Switzerland,

Jenny Maxwell, Hereford Peace Council, UK,

Godrick Bader, life President, Scott Bader UK,

George Farebrother, World Court Project UK,

Dave Webb, Vice-Chair, CND, UK,

Jean-Marie Matagne, Pres, Action des Citoyens pour le Desarmement Nucleaire (ACDN) Saintes, France,

Dirk Van Der Maelen, MP, Vice-President Commission for Foreign Affairs, Belgium,

Inge Hoeger, Member Bundestag, Die Linke, Germany,

Xanthe Hall, IPPNW Germany, Berlin, Germany,

Ingrid Schittich, Chairperson, Association of World Citizens (AWC), Germany